

Aurélien Rousseau nouveau ministre de la Santé



Aurélien Rousseau, alors directeur de cabinet d'Elisabeth Borne, le 29 septembre 2022, à Matignon. (ISA HARSIN/SIPA)

Alors qu'il a quitté il y a quelques jours son poste de directeur de cabinet d'Elisabeth Borne, le haut fonctionnaire a été nommé ce jeudi ministre de la Santé en remplacement de François Braun.

Par [Rémy Dodet](#), [Lucas Burel](#), [Maël Thierry](#) et [Bérénice Rocfort-Giovanni](#) · Publié le [20 juillet 2023 à 19h25](#)

Temps de lecture 4 min

1. Surprise

« *Je quitte le terminus des emmerdes* », disait-il il y a quelques jours en partant de Matignon. Pendant la première année du second quinquennat Macron, marquée par le mouvement contre les retraites, il a été le directeur de cabinet d'Elisabeth Borne. Il devait être nommé directeur général adjoint de la Caisse des Dépôts. Sa nomination au gouvernement en a surpris plus d'un. « *Je n'y crois pas, il a tenu la baraque pendant la séquence épuisante des retraites. Ce n'est pas pour se lancer à un poste ultra-exposé* », expliquait encore en milieu de journée ce jeudi, un de ses compagnons de route. Aurélien Rousseau, après avoir refusé le poste en début de semaine, a finalement accepté de repartir en première ligne.

2. Crises

La gestion de crises, ça le connaît. Il est directeur adjoint de Manuel Valls puis de Bernard Cazeneuve à Matignon pendant les attentats de 2015 à 2017. Il est à la tête de l'Agence régionale de Santé d'Ile-de-France quand survient le Covid et qu'il faut gérer les hôpitaux débordés, le manque de matériel ou les premiers déploiements de vaccins. Dircab de Borne à Matignon, il a vécu [de plein fouet la réforme des retraites](#). Son credo pour tenir ? Il cite ce SMS reçu un jour : « *Il faut traverser la peur et jouer avec les rebonds.* » De lui, l'ancien Premier ministre Bernard Cazeneuve dit :

La suite après la publicité

« *C'est un homme bienveillant, il n'est pas dans les mauvaises manières. Il a un grand sens de l'Etat et s'est toujours montré très présent, y compris dans les moments de crise.* »

3. Prof d'histoire

Recalé à Normale-Sup, il passe une maîtrise d'histoire médiévale. Puis enseigne deux ans dans un lycée de Bondy, en Seine-Saint-Denis. Après la mort de Samuel Paty, il raconte avoir remis par solidarité la mention de son premier métier sur son profil. *« Je voulais dire que pour moi ce n'était pas si loin. C'était avant les caricatures, mais je me rappelais bien mes tergiversations, mes hésitations, mes doutes pour préparer certains cours, sur les religions par exemple »*, écrit-il dans son livre « la Blessure et le Rebond » (chez Odile Jacob).

4. Communiste

Il a grandi à gauche, dans une famille très politique. Sa grand-mère est devenue communiste avec la Résistance, puis fut élue pendant plus de trente ans à Alès. Sa mère, directrice d'un foyer de jeunes travailleurs, était cadre du PSU, le parti de Michel Rocard. Il a lui-même milité au Parti communiste français, à la section du XX^e arrondissement de Paris. Il a même siégé au conseil départemental du PCF à Paris. C'est avec cette casquette qu'il entrera au cabinet de Pierre Mansat, adjoint communiste à la Mairie de Paris sous Bertrand Delanoë.

5. Techno

A la sortie de l'ENA en 2009, promotion Willy Brandt, il fait un détour par le Conseil d'Etat puis revient au cabinet du maire de Paris Bertrand Delanoë. Il entre au cabinet de Manuel Valls à Matignon un mois avant le Bataclan. Il y restera jusqu'à la fin du quinquennat Hollande. Ses amis socialistes – il en a gardé un paquet – racontent *« un gars très sympa »*, un *« joyeux drille »*. Mais digèrent mal sa plasticité. *« Ses convictions de gauche ? Disons qu'il est plus croyant que pratiquant »*, cingle un député PS influent. Un hollandais se marre :

« C'est vraiment un Tartuffe, il va se retrouver à la table à côté de Darmanin... »

6. Famille

Il a deux filles et un fils. Il est marié depuis juillet 2022 à Marguerite Cazeneuve, l'ancienne conseillère santé d'Emmanuel Macron, aujourd'hui directrice déléguée de l'Assurance-Maladie. Le père de cette dernière, Jean-René Cazeneuve est le député macroniste du Gers, également rapporteur général du budget de l'Assemblée nationale. Une famille très politique qui compte également dans ses rangs Pierre Cazeneuve (fils de Jean-René, frère de Marguerite et beau-frère d'Aurélien Rousseau, mais rien à voir avec Bernard, vous suivez ?), parlementaire des Hauts-de-Seine depuis 2022.

La suite après la publicité

7. Satisfecit

Président de l'Union française pour une médecine libre (UFML), syndicat de médecins libéraux, Jérôme Marty, salue ses qualités en période de crise : *« Ardent défenseur de la vaccination, il a su faire front face aux menaces des antivax. Le fait qu'il ait si bien agi pendant cette période montre qu'il est capable d'imagination et de créativité. Pour relever le système de santé, il faut quelqu'un qui soit en mesure de s'affranchir du poids administratif du ministère de la Santé et du fonctionnement vertical élyséen. Il est urgent de changer de logiciel : le terrain doit faire des propositions et le ministre, trier le bon grain de l'ivraie. »*

8. Chantiers

Parmi ses chantiers de nouveau ministre de la Santé, les plus urgents sont la gestion du [grand burn-out de l'hôpital public](#) et la lutte contre les déserts médicaux. Osera-t-il s'attaquer à la liberté d'installation des praticiens, ce sacro-saint totem de la médecine libérale ? Trouvera-t-il plus de marges de manœuvre que son

prédécesseur, l'urgentiste François Braun ? Sur le front de l'hôpital, les syndicats, vent debout depuis le [plafonnement de la rémunération des intérimaires](#) appliqué le 3 avril, l'attendent de pied ferme.

9. « Boucle d'or »

Dans un livre, « Boucle d'or », paru en 2016 aux éditions Le Passage, il raconte avoir connu l'hôpital comme patient pendant de long mois, à l'âge de 30 ans, lorsqu'il est atteint par le syndrome de Guillain-Barré, une maladie neurologique rare. Paralysé, hospitalisé en réanimation, pronostic vital engagé... Il confie que pendant ces premiers mois à l'ARS, il fuyait le bruit des bips des machines. « *Le bruit des alarmes la nuit est une sorte de tatouage à vie* », relate-t-il à nouveau dans son livre « la Blessure et le Rebond ». Il y raconte aussi [la violence de la crise du Covid](#). « *Aurélien a un rapport intime et personnel à la santé* », assure à « l'Obs » un pensionnaire de Matignon.

10. Playlist

Pendant la pandémie, il a pleuré le soir dans sa voiture en écoutant « les Gens » de Christophe Maé. Et a fait écouter en boucle à toute sa famille « le Reste » de Clara Luciani. Il cite d'autres grandes références, comme René Char ou [Milan Kundera](#).

Nomination d'Aurélien Rousseau à la Santé : pas de conflit d'intérêts, estime la HATVP

Aurélien Rousseau est marié à Marguerite Cazeneuve, la numéro deux de la Caisse nationale d'assurance maladie.

Par L'Obs avec AFP

·Publié le [25 juillet 2023 à 17h05](#) ·Mis à jour le [25 juillet 2023 à 17h53](#) Temps de lecture 1 min

La Haute autorité pour la transparence de la vie publique a tranché : il n'existe [pas de conflit d'intérêts](#) lié à la nomination d'Aurélien Rousseau au poste de ministre de la Santé. La HATVP a estimé mardi que le nouveau ministre de la Santé, Aurélien Rousseau, et sa conjointe Marguerite Cazeneuve, numéro 2 de l'Assurance maladie, pourraient assumer leurs fonctions sans conflit d'intérêts.

« *Le collège de la Haute Autorité estime que la fonction de la conjointe du ministre n'est pas, en elle-même, de nature à constituer une situation de conflit d'intérêts, dans la mesure où celui-ci n'aurait pas à connaître de sa situation professionnelle* », estime la Haute Autorité dans son avis.

Le ministre « se déportera » de certains sujets

« *Dès lors, le décret de déport déjà sollicité par le ministre et prévoyant que celui-ci se déportera sur toute décision concernant directement ou indirectement la situation professionnelle de sa conjointe satisfait aux exigences de prévention des conflits d'intérêts* », ajoute-t-elle.

Le secrétariat général du gouvernement avait déjà donné un avis favorable, rendu public dès le lendemain de la nomination d'Aurélien Rousseau au gouvernement le 20 juillet.

Lundi, Aurélien Rousseau avait lui-même réfuté toute possibilité de conflit d'intérêts avec sa conjointe, soulignant qu'ils poursuivaient tous les deux « *le même intérêt public* », celui « *d'assurer l'accès aux soins de nos concitoyens* ».

Dans sa décision, la Haute autorité souligne notamment que c'est le directeur général de la Cnam, et lui seul, qui « *représente l'établissement, y compris auprès des ministres de tutelle* », dont celui de la Santé.